L'ABEILLE.

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE TOUS LES JOURS PAR JÉROME BAYON.

MERCREDI, (MATIN,) 18 MAI 1831.

INTÉRIEUR.

NOUVELLE-ORLÉANS, 18 mai.

MME. CRAMER-PLUMER—BÉNÉFICE D'ADIEU. Cette charmante actrice nous fera ce soir ses adieux, au Théâtre de la rue du Camp, dans une représentation à son bénéfice. Mme. Plumer sera vivement regrettée par tous ceux qui l'ont écoutée sans prévention; son talent si remarquable, à la fois comme chanteuse et comme comédienne, lui a mérité l'approbation et les applaudissemens de tous les hommes de goût. Les efforts qu'elle a faits pour donner à cette représentation tout le piquant attrait qu'inspire nécessairement une réunion de talens distingués, sont une preuve évidente qu'elle est loin d'être insensible au patronage dont les habitants de cette ville l'ont entourée; elle a voulu leur en témoigner sa reconnaissance en leur offrant une soirée digne d'eux; on peut s'en convaincre en jetant un coup d'œil sur l'annonce; les quatre artistes lyriques les plus distingués qui aient paru jusqu'ici au Théâtre de le rue du Camp, M. et Mme. Pearman, M. Plumer et son épouse (la bénéficiaire,) seront entendus dans cette représentation, successivement dans un opéra et dans un concert. Nous osons espérer que dans cette dernière circonstance, Mme. Plumer n'aura qu'à se féliciter d'un beau succès; n'oublions pas que de l'encouragement que nous accordons à ceux qui cultivent les arts, dépend au dehors la renommée de l'excellence de notre goût et celle de notre libéralité.

ETAT
De la seconde vente des Terrains de Milnebourg.

Ilet	T.No.		Ilet	T.No.	
Ilet 6,	T.No. 1	$ 450	Ilet 7,	T.No. 1	$ 800
	2	300		2	600
	3	250		3	500
	4	250		4	250
	5	300		5	250
	6	380		6	450
	7	200		7	150
	8	200		8	150
	9	250		9	200
	10			10	100
	11			11	550
	12	200		12	800
		$2,930			$4,800
Ilet 37,	T.No. 1	$ 750	Ilet 65,	T.No. 1	$350
	2	450		2	250
	3	450		3	250
	4	150		4	300
	5	350		5	450
	6	450		6	
	7	200		7	
	8	150		8	
	9	250		9	
	10	150		10	
	11			11	
	12	600		12	
		$3950			$16000
Ilet 163,	T.No. 1	$ 650	Ilet 159,	T.No. 1	
	2	300		2	
	3	300		3	$250
	4	450		4	
	5	600		5	
	6	1100		6	
	7	550		7	200
	8	250		8	200
	9	800		9	250
	10	250		10	250
	11	300		11	150
	12	450		12	350
		$6,000			$1,650
Ilet 178,	T.No. 1	$400	Ilet 229,	T.No. 1	$200
	2	200		2	60
	3	70		3	60
	4	150		4	70
	5	150		5	400
	6	400		6	250
	7	100		7	200
	8	80		8	200
	9	150		9	200
	10	60		10	150
	11	60		11	150
	12	70		12	
		$1,910			$1,940
Ilet 225,	T.No. 1	$120	Ilet 161,	T.No. 1	$700
	2	60		2	450
	3	70		3	450
	4	80		4	700
	5	130		5	300
	6	120		6	250
	7	120		7	300
	8	120		8	250
	9	200		9	400
	10	70		10	300
	11	60		11	
	12	100		12	
		$860			$4,100
Ilet 192,	No. 1	$250	Ilet 162,	T.No. 1	$650
	2	200		2	500
	3	200		3	200
	4	150		4	400
	5	500		5	500
	6	250		6	800
	7	250		7	300
	8	250		8	250
	9	500		9	500
	10	150		10	200
	11	200		11	250
	12	250		12	350
		$3,150			$4,900
Ilet 160,	T.No. 1	$700	Ilet 228,	T.No. 1	$300
	2	400		2	200
	3	450		3	250
	4	800		4	250
	5	300		5	350
	6	300			
	7	250			$1,350
	8	250			
	9	500	Ilet 193,	T.No. 1	$400
	10	400		2	250
		$4,350		3	300
				4	250
				5	350
Ilet 100,	T.No. 1	$400			$1,550
	2	250			
	2	250			
	4	250			
	5	250			
		$1,500			

RÉCAPITULATION.

Produit du 6e. Ilet,		$2930
7e.	do.	4800
37e.	do.	3950
65e.	do.	1600
100e.	do.	1500
159e.	do.	1650
160e.	do.	4350
161e.	do.	4100
162e.	do.	4900
163e.	do.	6000
178e.	do.	1910
192e.	do.	3150
193e.	do.	1550
225e.	do.	860
228e.	do.	1350
229e.	do.	1940
Total général,		$ 46,540

(Communiqué.)

Une sorte d'Eloge Funèbre de Napoléon avait été publié, dans *L'Ami des Lois*, le 6 mai 1825, pour l'anniversaire de la mort de ce grand homme. Cet article, dicté par l'admiration et la reconnaissance, fût resté dans l'oubli, si quelqu'un ne l'eût exhumé, ces jours derniers, en l'attribuant dans un pamphlet, à une personne dont le nom concorde avec les deux initiales D. D. dont il était signé.

Le mérite de l'article n'est certes pas ce qui engage l'auteur à le revendiquer; mais bien les sentimens qui l'ont dicté! Nous croyons, d'ailleurs, que le public ne lui saura pas mauvais gré de faire reparaître une pièce qui, en 1822, n'était pas à l'ordre du jour, mais qui n'en contenait pas moins quelques prévisions heureuses.

R. DE D. P.

NAPOLÉON,
Mort le 5 Mai 1821, à Ste.-Hélène.
NAPOLEON N'EST PLUS!

Un an déjà s'est écoulé depuis que celui qui remplissait l'univers de son nom, a été précipité au cercueil. Cependant la haine de ses ennemis lui survit, et leur vengeance franchit le seuil glacé du sépulchre pour y marquer son front au juste du sceau de la réprobation et flétrir son nom chez les races futures.

Tout retentissait naguères du bruit de ses hauts faits, et ces fiers souverains auxquels il accorda la paix au milieu de leurs capitales permettent à peine de répéter, qu'il fut un grand guerrier! mais c'est en taisant cette clémence et cette humanité, qu'il conserva toujours au sein de la victoire; c'est en lui ravissant ses plus beaux titres de gloire, qu'ils cherchent à confondre ce héros avec de barbares conquérans, les Alaric, les Attila, les Charles-Quint!

Attila, Charles-Quint, ont élevé leurs trophées sur les ruines ensanglantées de Rome, et Napoléon a fait briller d'un nouvel éclat cette auguste citée, dont sa main victorieuse a relevé les superbes temples que celle des barbares avaient renversés.

Les belles provinces du Rhin dont les cités, trois fois embrasées, attestèrent les fureurs de Louis, ne bénissent elles pas aussi le vainqueur généreux qui posa le bandeau des rois sur le front de leurs princes, et leur fit le don ineffable d'un code lumineux de lois qui assure le bonheur de leurs futures générations?

C'est ainsi que Napoléon fut conquérant, c'est ainsi que deux fois, dans Vienne, où son char de victoire pouvait écraser l'aigle altière d'Autriche, il sut en arrêter le cours et rattacher, sur la tête de François un diadême plus éclatant encore que celui de l'orgueilleux Charles-Quint.

En vain, rois de la terre, vous voudriez ternir de si glorieux exploits! Vous, vos empires disparaîtrez; mais par la suite des siècles, l'époque de Napoléon se trouvera dans l'histoire du monde comme une de ces majestueuses colonnes que le voyageur rencontre parfois dans le désert, et qui lui révèlent l'existence d'un empire écroulé.

Vainement votre sainte-alliance veut imposer silence à l'admiration des peuples! vos efforts tyranniques servent à leur mieux apprendre la distance qui existe entre le législateur qui s'environne de toutes les lumières du siècle pour fixer les destins de la patrie, et l'oppresseur vulgaire qui considère les peuples comme une propriété, et ne connait de loi que son vouloir.

Oui, le souvenir de Napoléon est ineffaçable, et soit qu'on le considère comme législateur, comme citoyen, comme guerrier, comme souverain, il est, sous chacun de ces titres, le plus grand de ceux qui les aient portés.

Citoyen, il retire son pays de l'anarchie révolutionnaire: il arrache les bannières sanglantes des Vendéens et réunit tous les partis sous les couleurs de la patrie; il change en esprit national ces sentimens factieux qui portèrent tant de braves à déchirer leur pays, et ces furieux, qui s'entregorgeaient pour des intérêts devenus étrangers, courent sur ses traces, disputer aux guerriers fidèles à la France ainsi qu'à l'honneur, les palmes qu'ils recueillent en repoussant la ligue des rois stipendiaires de l'Angleterre.

Comme guerrier, qui montra jamais une valeur plus intrépide? des combinaisons plus savantes! des conceptions plus rapides! un calme plus imperturbable au fort de ces batailles gigantesques où tant de milliers d'hommes, conduits par les plus célèbres généraux, tombent vaincus par son génie?

Comme législateur, il donne un code que la reconnaissance de la patrie décore du grand nom de NAPOLÉON; ce code, discuté par le conseil le plus éclairé, renferme tout ce que les législations anciennes et modernes, tout ce que les lumières du siècle ont produit de sage. Ce code assure la liberté des peuples, des individus, de la pensée, et rien ne peut éteindre ce flambeau lumineux; la sagesse, enfin, de ce code, le rend celui des nations. Le génie de Napoléon y brille, et malgré les nuages qui s'amoncèlent en cet instant pour l'obscurcir, cette vive lumière aura l'effet du soleil d'été qui dissipe les plus noirs orages, et reparait plus éclatant.

Comme empereur, il surpasse tout ce que les siècles passés célébrèrent de plus grand. A sa voix les discorde cessent, les factions se taisent, les autels sont relevés, l'administration s'établit sur des bases aussi solides que sages, les lois n'ont plus d'entraves, et Thémis règne avec majesté. Ces richesses de l'empire s'accroissent sans que le peuple soit opprimé; l'agriculture honorée cherche dans les découvertes modernes des sources d'abondance ignorées de nos ayeux; le commerce cesse d'être une routine et les inventions du génie viennent l'aider à surpasser, de bien loin, ces fabrications dont Albion s'énorgueillissait de posséder seule le secret.

Les trésors de l'Etat ne sont plus obstrués par le monopole, et de sages dispensations alimentent la prospérité publique. La paix intérieure n'est plus troublée par les angoisses de la misère du peuple et, jusqu'aux limites les plus reculées de l'empire, le travail et l'industrie suffisent à l'existence d'une immense population.

Le souverain, sagement prodigue, trouve dans sa magnificence, des moyens d'encourager les arts et de déverser utilement ses largesses sur les classes indigentes, en employant des milliers de bras aux plus étonnants travaux.

On voit sous ce règne se réaliser des projets que leur immensité avait rendus comme chimériques; des canaux réunissent des fleuves dont les bassins se trouvaient séparés par de hautes montagnes, sous lesquelles maintenant, le nautonier s'étonne de voguer. Des ports sont creusés, pour les plus grands vaisseaux, aux lieux où jadis s'élevaient des rochers sourcilleux! Une nouvelle nayade épanche son urne salutaire dans Paris, et l'Ourque étonnée s'unit à la Seine pour embellir la reine des cités. Leurs ondes confondues et resserrées entre des talus de pierres habilement taillées, passent en murmurant sous des ponts merveilleux, qui réunissent les rives opposées! Des arcs triomphaux, une colonne d'airain qui s'élance jusqu'aux nues, doivent redire aux races futures la gloire des armées françaises et les merveilles du règne de Napoléon! mais quel crayon téméraire pourrait esquisser tant de monumens aussi utiles qu'admirables!

C'est par ces illustres travaux, c'est par des fêtes brillantes qui surpassent tout ce que l'imagination avait pu attribuer jusqu'alors à de magiques puissances, que l'empereur se délasse des fatigues de la guerre et qu'il occupe, pour la gloire et le bonheur de la patrie, des milliers de bras qui naguères brandissaient les torches incendiaires de la guerre civile.

Mais si la rage des ennemis de la France lui suscite des guerres qui contribuent à leur humiliation, ses travaux guerriers ne ralentissent en rien la marche de son gouvernement. Cependant il a reconquis la paix; elle paraît consolidée par un auguste hyménée; il repose, embragé par les palmes de tant de victoires, sous la foi des alliances les plus sacrées, quand une injuste agression le force à s'armer de nouveau. Il court de triomphe en triomphe jusqu'aux régions hyperborées; Moskow le reçoit en vainqueur. Il offre à l'ennemi une paix modérée, mais sa clémence est repoussée et, pour ôter un quartier d'hiver à ses armées victorieuses, Moskow devient l'holocauste que le Russe et l'Anglais sacrifient à leur haine.

La grande ame de Napoléon n'a pu pressentir ce calcul scélérat qui fait qu'on immole les peuples à la sûreté des couronnes. Sa prudence n'est qu'humaine, celle de ses ennemis est infernale!

Il détourne les yeux de cette mer de flammes qui dévore une métropole antique, mille temples et deux cent mille citoyens! Pour la première fois Napoléon recule, mais c'est d'horreur! Il rétrograde au milieu des déserts que la vengeance lui a préparés, et les aquilons secouant leurs ailes chargées de frimas, engloutissent par milliers ces soldats dont le courage ne se glace qu'avec leur noble cœur.

Les larmes de l'empereur consolent leurs derniers momens, et ces braves ne se plaignent que de ses dangers. Napoléon échappe à la rigueur des élémens comme à la fureur des barbares et revient au milieu de son peuple pour se préparer à faire tête à la ligue qui menace la France. De nouvelles victoires devraient amener une paix solide, mais la vengeance des rois est implacable, et le revers que vient d'éprouver leur vainqueur, vaincu par le élémens, excite leur témérité. Ceux même qu'il couronna, désertent ses rangs pour s'unir aux barbares du Nord. Les suppôts de l'étranger pénétrent par tous les points de l'empire. Ils ourdissent dans l'ombre des complots qui séduisent les ingrats, que Napoléon a rendus à leurs foyers.—Les factieux osent reparaître, ils réveillent d'anciennes haines et engagent dans leurs rangs tous ceux que leur lâcheté tient cachés loin du champ d'honneur.

Cependant le héros dispute pied à pied le sol de la patrie! Au moment où son courage et ses vastes combinaisons ont mis à sa discrétion ces colossales armées de l'étranger qui se croyaient assurées de leur conquête, un traître livre Paris, et, pour sauver cette illustre cité, Napoléon consent à déposer la couronne. L'étranger envahit cette belle France et lui ravit des provinces que l'enthousiasme plutôt que les conquêtes avaient réunies à son sort.

L'Anglais règne sous un nom, jadis révéré, mais qui cesse d'être Français du moment où celui qui possède le sceptre brisé de Napoléon reconnait le tenir d'un Breton.

La France outragée invoque dans son humiliation celui qui l'avait faite la reine des nations; Napoléon entend les soupirs de la patrie et quitte une retraite où il aurait su trouver le bonheur si les maux de son pays eussent pu lui rester inconnus. Il touche le sol chéri; seul et sans armes il s'avance au front de ces redoutables phalanges qu'on prétend opposer à sa marche. Les glorieuses aigles ne volent plus à leur tête! des drapeaux décolorés remplacent les couleurs nationales! son cœur en est ému; mais les vétérans de la gloire ont reconnu ses traits! Son nom vole de bataillons en bataillons, et ses vieilles bandes proclament celui qu'on les menait combattre.

Chacun redit ses hauts faits et plus encore ces traits de bonté, de touchante familiarité qui tant de fois, ont fait couler les pleurs de ses vieux camarades.

L'enthousiasme devient général, il le devance dans la capitale dont l'immense population déserte les murs pour se porter au-devant de ses pas, et cet auguste proscrit remonte sur son trône aux acclamations de la France entière.

Mais l'Europe est conjurée! à défaut de braves ses ennemis trouvent des traîtres! le secret de ses savantes dispositions est éventé par la perfidie, et la victoire lui échappe à Waterloo, après avoir plané trois jours sur sa tête.

Napoléon est entrainé dans une déroute que la trahison a su rendre tumultueuse; il ne retrouve dans les murs de Paris que des ministres vendus ou des généraux découragés. Succombant enfin à tant de revers, il s'immole au salut de la France et dépose une seconde fois le sceptre et l'épée.

O Napoléon, tu as donté du dévouement des Français, tu as pu croire à la foi britannique! et cette double erreur t'a conduit à ta perte!

Mais c'est sur le rocher où l'enchaîne la félonie que ce héros déploie, pendant six ans, une grandeur d'ame dont lui seul pouvait donner l'exemple.

Quel mortel tomba jamais d'un tel degré de gloire dans un pareil excès de malheur! quel spectacle pour l'univers! quelle page dans l'histoire de la philosophie! Napoléon fut grand au plus haut période des grandeurs humaines, il fut plus grand encore dans le fers des Anglais! leur jalouse rage s'en irrite, ils ne peuvent faire fléchir sa tête auguste que sous le joug du trépas, la faux britannique se lève et les derniers vœux de Napoléon sont pour cette France qu'il a tant aimée, son dernier soupir pour sa fidèle armée, son dernier désir est pour qu'un jour ses dépouilles mortelles puissent reposer sur les rives de la Seine!

Peut-être que l'ange des destinées soulève en ce moment suprême le voile mystérieux de l'avenir et lui laisse entrevoir les futures grandeurs de la chère France. Il la voit fière de guider la ligue des peuples vengeurs de leurs libertés. Il voit Albion punie de ses perfidies et ses flottes orgueilleuses qui le portèrent chargé de fers au lieu de son exil, lui apparaissent dans un lointain! Il les voit couvertes de funèbres pavois contraintes à venir recueillir avec respect ses cendres qu'elles doivent escorter aux rives chéries auxquelles il les a vouées! sa grande ame ravie dans une si douce prévision s'élève vers l'Eternel! et, du fonds des cœurs généreux, s'élève ce cri de douleur: Napoléon n'est plus!!

D. D.

EXTÉRIEUR.
DUCHÉ DE BADE.

—CARLSRUHE, 17 *mars*.—S. A. R. le grand duc a ouvert aujourd'hui la session des états avec les solennités annoncées par le programme. S. A., accompagnée de tout l'état-major s'est rendue à cheval de la résidence à l'hôtel des états en suivant la haie que les troupes avaient formée sur son passage. Des députations des deux chambres ont reçu le grand-duc à la porte de l'hôtel. Des Vivat prolongés accueillirent son entrée dans la salle. S. A. prononça alors un discours, où il dit entr'autres choses:—

"C'est avec confiance que j'ouvre aujourd'hui, pour la première fois l'assemblée des états généraux de mon peuple····Je renouvelle, sur l'honneur, la promesse déjà publiquement annoncée d'observer et de faire observer fidèlement et sans restriction la constitution du grand-duché, de rendre justice à chacun, de maintenir avec fermeté la paix et le bon ordre, et d'accorder à tous, sans distinction, une égale protection····Le projet d'une organison judiciaire générale, en rapport avec les besoins de l'époque et fondée sur les règles de l'équité, une loi sur l'organisation et l'administration des communes, qui augmente les garanties de leurs droits sans enlever au pouvoir de l'état l'influence qui lui est nécessaire, et plusieurs autres projets de loi, seront soumis à vos délibérations····Messieurs et chers amis, la patrie a mis en nous sa confiance; son bonheur doit être le but de nos efforts." Après ce discours, le conseiller d'état Wentel, chef du ministère de l'intérieur, lut la formule du serment constitutionnel et fit l'appel nominal pour sa prestation. Cette cérémonie terminée, l'assemblée des états fut déclarée ouverte, et le grand-duc quitta la salle et retourna au château, suivi d'acclamations générales. Le même jour il y eut au château un grand dîner, où tous les membres des deux chambres étaient invités.

☞ Le brick **ALEXANDER**, de Baltimore, est en déchargement en face de la maison Marigny. Les consignataires sont requis de venir y recevoir leurs marchandises. 18 mai

☞ La barque **WYOMING**, de Bordeaux, est en déchargement en face de la rue St.-Louis. Les consignataires sont requis de faire leurs entrées à la Douane et d'envoyer leurs permis à bord. 18 mai

TROUVÉ au faubourg Marigny, une grande malle contenant des vêtemens, et un grand nombre de lettres adressées à diverses personnes à la Véra-Cruz. S'adresser au bureau de cette feuille, 17 mai—2

Liste Maritime.
PORT DE LA NLLE.-ORLÉANS.

EXPÉDIÉS.

Navire Prince-Regent, Wathias, Glasgow, A. Lockhart & co.
Navire Helen-Mar, Holmes, Nantes, Stetson & Avery.
Brick Catherine, Stevens, New-York, Bedford & Summer.
Brick Jasper, Colburn, New York, L H Gale.
Brick Florida, Blaisdall, Portsmouth, Capt.
Brick Dodge Healy, Ward, Philadelphie, Capt.
Goël. Elizabeth, Forsyth, Pensacole, Capt.
Goël. Nelson, Fuller. Brasoria, L H Gale.
Goël. Elizabeth, Eldridge, Mobile, Capt.
Goël. Shames, Bratts, Apalachicola, Beers, Booth & St. John.

ARRIVÉS.

Navire Crescent, Hala, Hâvre, sur lest.
Barque Charlotte, Lester, Liverpool, do.
Barque Helen-Gray, Liverpool, do.
Brick Orion, Ivesbie, Kingston, do.
Brick John Q. Adams, Lawrenson, Charleston.
Brick Gen. Santa-Ana, Blazile, Campêche.
Barque Wyoming, Coulon, Bordeaux, avec un chargement assorti à John Garnier.
Navire Durango, Kumball, Savannah.
Navire Marcia, Potter, Liverpool.
Navire Superior, Putnam, Liverpool.
Navire Saracen, Hammond, Liverpool.
Navire Hibernia, Kemp, Bristol.
Brick Bello-Indio, Bazile, Campêche, avec des espèces et des peaux.
Brick Ariel, Watson, [illegible] avec du café et des fruits à Sha[illegible]
Goël. Clari[illegible]w-Bedford.
Goël. A[illegible], Savannah.

[illegible]tre d'Orléans.

Jeudi 19,

LEOCADIE,

Opéra en trois actes, par MM. Scribe et Mélesville, musique de Mr. Auber.

Le spectacle sera terminé par

VATEL,

Ou le petit fils d'un grand homme,

Folie vaudeville en un acte de Mr. Scribe.

Dimanche prochain, dernière représentation pour cette saison de **LA MUETTE DE PORTICI.**

THEATRE DE LA RUE DU CAMP.

Bénéfice d'adieu.

MME. **CRAMER PLUMER** a l'honneur d'annoncer que son bénéfice d'adieu aura lieu

MERCREDI, 18 MAI;

A cette occasion elle aura l'avantage d'offrir au public une soirée des plus agréables, car elle a reuni des acteurs qui jouissent à juste titre de la plus brillante réputation. Ce sont Mme. et Mr. Pearman, ainsi que M. Caldwell. La bénéficiaire et son mari, M. Plumer, paraîtront également.

Le spectacle commencera par

LE CHEMIN DE LA RUINE,

Comédie de Goldsmith, dans laquelle Mme. Cramer-Plumer et M. Caldwell rempliront les principaux rôles. Cette pièce sera suivie d'un

Concert,

Dans lequel Mmes. Pearman et Plumer, et MM Pearman et Plumer chanteront plusieurs solos, duos, trios et quatuors. Le spectacle sera terminé par la petite pièce amusante intitulée:

COMMENT ON GAGNE SON MARI,

Dans laquelle Mme. Cramer-Plumer remplira huit rôles différents.

Le régistre pour la location des loges est ouvert aujourd'hui. 17 mai—2

AMPHITHEATRE.

Encoignure des rues d'Orleans et Royale, en face du Théatre d'Orléans.

☞ La clôture de l'amphithéatre devant avoir lieu sous peu de jours, ☜

AUJOURD'HUI,

MERCREDI, 18 MAI.

La représentation commencera par une *grande entrée*, conduite par M. Sargeant. La scène comique du Tailleur poursuivi. Tours par le cheval Kou ikan. Tours d'equitation surprenants par M. Birdsall. M. Wright fera paraître le singe et le petit cheval, qui feront un grand nombre de tours amusants, qui ont fait l'amusement de tous les habitans de la Havane. La petite pièce comique intitulée *L'art de faire le vent*—Jeremie Didler, M. Heye—Samuel, M. Watson—Plainway, M. Betts—Fainwould M. M'Cafferty—Charles, M. Walton—Melle Plainway, Mme. Betts—Peggy, Mme. Watson.—Le spectacle sera terminé par la bluetté intitulée *L'amour dans un Nuage*, ou *Coal-Black-Rose et ses deux amans.* 18 mai

NOURRICE A LOUER.—On désirerait louer une mulâtresse très-saine, et ayant un enfant d'un mois. Elle est en outre garantie comme esclave de confiance, et très-fidèle, et peut s'utiliser dans un ménage pour coudre, étant entendue à tout, S'adresser à

MME. ESNAUD SÉVÉRINS,
rue Dauphine, maison de Mr. Mathias.
18 mai—3

AVIS.—Les souscripteurs au *Courrier des Etats Unis* sont informés que dorénavant ils pourront se procurer les numéros qui leur manqueront en s'adressant chez

E. JOHNS & Co., *Agents*,
18 mai rue de Chartres no. 113.

L'ACCUSATION scandaleuse qui a paru dans le *Mercantile Advertiser* de samedi dernier, me met dans la dure nécessité de m'adresser au public. Tout ce que j'ai à répondre, c'est que la déclaration que j'ai donnée au shérif de cette paroisse, est la même que celle que j'ai donnée à la Mairie et est corroborée par les dépositions d'autres témoins. Je dirai de plus, que j'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir pour empêcher le malheureux accident qui a eu lieu, ainsi que le temps le prouvera. Quant aux misérables auteurs de l'article, je me propose de les poursuivre devant les tribunaux.

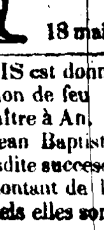
18 mai—1. DAVID WRIGHT.

AVIS.—Vu les grands tracas de déménagemens, Mr. GICQUEL annonce au public que l'ouverture de ces *Bains en Pluie* n'a pu se faire que le 16 mai, rue Bourbon, entre Ste. Anne et Dumaine, no. 241. 18 mai—10 2ps.

AVIS AU PUBLIC.

LES soussignés seraient on ne peut plus obligés à la personne qui pourrait leur donner quelques renseignemens sur les derniers faits d'un nommé Matias de Abiega, natif d'Oguendo, dans la province d'Alava, en Espagne. Ce Matias de Abiega, serait mort, dit-on, dans cette ville, vers la fin de juillet ou au commencement d'août 1829, dans une auberge tenue par Ramon Nuñez. STETSON & AVERY.

N. B.—S. M. Ramon Nuñez est à la Nlle.-Orléans, il rendra le plus grand service à ceux qui publient cet avis, s'il veut bien se donner la peine de passer à leur magasin, rue du Camp, No. 27. 18 mai.



GRENADIERS,

La compagnie prendra les armes dimanche prochain, 22 mai courant, à 5½ heures précises du matin, en grande tenue, veste blanche, pantalon blanc, et se réunira au lieu ordinaire.

Par ordre du capitaine.

A. D. GUESNON,
18 mai—4 1er. sergent.

AVIS est donné aux créanciers de la succession de feu *L. Trouard*, d'avoir à se faire connaître à An. Luminais, shérif de la paroisse St. Jean Baptiste, ex-officio administrateur de la susdite succession, et à lui présenter une note du montant de leurs créances et des titres sur lesquels elles sont fondées. 10 mai—☞

VENTES A L'ENCAN.

CONTINUATION DE LA VENTE PAR ISAAC L. M'COY.

LA vente de **TERRAINS** situés à Milnebourgh, se continuera aujourd'hui mercredi, 18 mai, à 4 heures et demie de l'après-midi à la Bourse.

PAR ISAAC L. M'COY.
MILNEBOURG.

AUJOURD'HUI MERCREDI, 18 de mai courant, à 4 heures et demie de l'après-midi, il sera vendu sans reserve, à la bourse, pour tels prix qui seront offerts, le reste des deux-cent-cinquante TERRAINS de 60 pieds de face sur 120 et 150 de profondeur, mesure française, situés dans la ville de Milnebourg. Ces terrains sont situés en face du Chemin à Coulisse et du Lac. Ils seront vendus à 1, 2 et 3 ans de terme, sans intérêt, en billets avec hypothèque sur la propriété jusqu'à parfait paiement. Dans le cas où ces billets ne seraient pas régulièrement acquittés à leur échéance, alors ils rapporteront un intérêt sur le pied de 10 pour cent l'an, depuis le jour de leur échéance jusqu'au jour où ils seront payés. Le soussigné désirant que des personnes de tous rangs et conditions puissent participer aux avantages qu'offre cette ville, en devenant acquéreurs, s'est résolu à accorder les conditions libérales ci-dessus, et à ne point exiger d'endossemens, que beaucoup de gens auraient peut-être eu de la peine à se procurer. Les ventes seront passées pardevant Mr. Carlile Pollock, notaire, aux frais des acquéreurs, qui doivent aussi supporter les frais pour la mise en possession.

Cette ville délicieusement située sur le bord du Lac Pontchartrain (dernièrement érigée en port d'entrée par une loi des Etats-Unis sous le nom de *Port Pontchartrain,*) le Chemin à coulisse passant au centre (on pourra s'y rendre de la Nouvelle-Orléans en dix minutes, quand la machine à vapeur sera établie sur le Chemin à coulisse) a été dernièrement établie par le soussigné qui s'est efforcé de suivre un plan spacieux et agréable. Elle a une face d'un mille et-demi sur le Lac, et c'est aussi la longueur des rues, qui sont en ligne droite; elle a plusieurs Places Publiques, Places pour Marchés et Promenades. Le site est extrêmement beau, et les avantages sont immenses, attendu que tout le commerce des Lacs et une grande partie du cabotage entre les Etats-Unis et la Nlle.-Orléans, doivent, selon l'opinion des gens les plus instruits, s'y porter avant peu. Ses avantages non seulement comme lieu de commerce, mais comme lieu de bain et de recréation pour les personnes qui desireront se retirer de la Nouvelle-Orléans, sont très grands et ils sont si évidents qu'il serait superflu de les rappeler ici. Il suffira de dire que Milnebourg est destiné à être un jour joint à la Nouvelle-Orléans et à en faire partie. Les gens de goût vont trouver l'occasion de se procurer des retraites charmantes. Les négociants trouveront des localités on ne peut plus convenables pour l'érection de magasins et d'entrepôts.—Les artisans et les capitalistes pourront former des établissemens tout à portée de la Nouvelle-Orléans, les jardiniers, les marchands de lait, les bouchers et toutes les classes ouvrières trouveront l'occasion de se fixer d'une manière avantageuse à portée du marché et de manière à faire des affaires profitables.

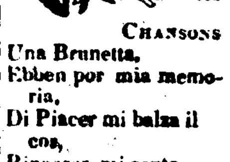
Le plan sera exposé à la bourse une semaine avant le jour de la vente.

18 mai—1 ALEX. MILNE Senr.

PAR T. MOSSY.

VENDREDI, 20 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu au magasin du sus nommé: Un grand assortiment de marchandises, savoir:—batiste, mouchoirs de madras, masulipatan, mouchoirs en coton, mousselines de qualité et desseins divers, ginghams, sirsacas, &c. On annoncera les conditions. 18 mai.

MUSIQUE.



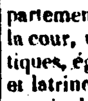
Les soussignés ont constamment en vente, un grand assortiment de *MUSIQUE* des dernières publications, parmi lesquelles se trouvent les morceaux suivants:

CHANSONS ITALIENNES.

Una Brunetta,	Aurora che sorgerai,
Ebben por mia memoria,	Ah! Spiegarti, o Dio!
Di Piacer mi balza il cos,	Nel cor piu non mi sento,
Rinascer mi sento,	Canzonetta d'an innamorato,
Che dice mal d'amore,	Buonanotte,
Donne l'amore,	Papa,
M'ha detto la mia mamma,	Mammania,
Non Giorar il sospirar	No no no quiero casarme,
La cachucha,	O dolce concento,
Di tanti palpiti,	Voi che sapete,
Pescator del onda,	

E. JOHNS & Co.
18 mai rue de Chartres, no. 113.

A VENDRE.



UNE MAISON située rue Dauphine, entre les rues St. Philippe et des Ursulines, briquetée entre poteaux, de quatre appartemens, une galerie et deux cabinets. Dans la cour, une cuisine double, chambres à domestiques, également briquetées entre poteaux, puits et latrines en briques. Le tout construit sur un terrain de 60 pieds de face sur 120 de profondeur. Il y a aussi, un jardin bien soigné.

Pour les conditions, s'adresser au propriétaire sur les lieux.

MARIE-MAGDELEINE HERVAU.
17 mai—4

AVIS est donné aux créanciers de feu Charles Jourdan, h. d. c. l., d'avoir à se faire connaître et de présenter leurs comptes et les titres sur lesquels ils sont fondés, à A. W. Pichot, avocat, rue de Chartres, No. 145.

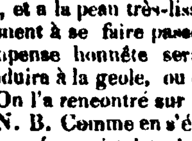
PIERRE PROFIT,
17 mai—3 Curateur.

30 PIASTRES DE RECOMPENSE.

IL a été perdu depuis la Halle-aux-Boucheries jusqu'à la rue Bienville, dimanche dernier, un petit PORTE-FEUILLE contenant $230 en billets de la Banque des Etats-Unis, dont un de $100, de la Branche-Banque de cette ville; le reste en billets de 20 et de 10. On ne se rappelle pas les numéros. La récompense susdite sera donnée à celui qui rapportera ce porte-feuille au No. 132, rue de la Levée.

17 mai—2 GEORGE BUCHAN.

ESCLAVE EN MARRONNAGE.



EST parti marron de chez le soussigné, dans la journée d'hier, un jeune grif nommé **NELSON,** connu comme ayant travaillé dans l'atelier du soussigné, son maître. Il est de la taille de 5 pieds 4 à 5 pouces, (mesure française), et parle l'Anglais et le Français, créole du pays, et est âgé d'environ 18 à 19 ans, et a la peau très-lisse. Il cherchera probablement à se faire passer pour libre. Une récompense honnête sera donnée à celui qui le conduira à la geole, ou chez son maître.

On l'a rencontré sur le chemin du bayou.

N. B. Comme en s'évadant le susdit esclave a emporté un pistolet, le soussigné croit devoir avertir les personnes qui chercheraient à l'arrêter, de prendre des précautions à cet effet.

J. ROUSSEAU,
Marchand de meubles, rue de Chartres, entre St.-Louis et Toulouse, No. 148.
17 mai—☞

$100 DE RÉCOMPENSE.

A quiconque [illegible] lettres [illegible] Victor[illegible] rue Toulouse, No. [illegible]

18 mai—3. [illegible] PERRET.

VENTES A L'ENCAN.

PAR T. MOSSY.

M[illegible] 18 du courant, il sera vendu à 4 h[illegible] après-midi, sur la Levée, vis-à-vis [illegible], 30 boucauts de SUCRE du pays. 18 mai

PAR ISAAC L. McCOY.

PROPRIÉTÉ

PRÈS DU CHEMIN A COULISSE.

IL sera vendu, samedi 11 juin prochain, à midi, à la bourse de Hewlett,

UNE MAISON située rue des Français, entre les rues Moreau et Victoire, à un ilet de L'ESPLANADE, et à un ilet du CHEMIN A COULISSE, bâtie en briques depuis dix mois, et couverte en ardoises, consistant en quatre appartemens, dont trois à feu, un salon, quatre cabinets et une cave sous l'escalier, une cuisine à étage et en briques, couverte aussi en ardoises, de quatre appartemens dont trois à feu; le corridor se trouve placé sous le même toît que la maison, et est carrelé en briques, ainsi que la galerie de la maison, la cour est aussi carrelée en briques; le puits et les latrines sont aussi en briques; le tout bâtie sur un terrain, mesurant 22 pieds de face non compris les mitoyennes (qui donnent un pied de plus à la largeur du terrain) sur 66 pieds de profondeur plus ou moins, le tout bien construit. Cette propriété donnait avant qu'il ne fut question de faire le Chemin à Coulisse, un intérêt de 10 pr. cent. On verra le plan à la Bourse.

Conditions: 6 et 12 mois de crédit en billets endossés à satisfaction avec hypothèque jusqu'à parfait paiement. Les actes de vente seront passés aux frais de l'acquéreur, chez T. Caire, notaire public.

VENTE SA[illegible]E.
PAR JOS[illegible]IER & CO.

IL sera ve[illegible] café de la Bourse Hewlett, vendredi, le 3 juin 1831, à midi, les esclaves suivans, appartenant à Mr. Charles Louis Blache, savoir:

François, nègre âgé d'environ 35 ans, excellent cordonnier et bottier, parfait domestique et propre à tout.

Jacques, nègre âgé d'environ 30 ans, bon cigarrier et domestique.

Philippe, nègre âgé d'environ 40 ans, charretier.

Auguste, négrillon âgé d'environ 15 ans, domestique.

Vénus, négresse âgée d'environ 40 ans, bonne blanchisseuse, repasseuse et domestique.

Héloïse, négresse âgée d'environ 24 ans, blanchisseuse, repasseuse, domestique et bonne couturière; avec sa fille Marie-Louise, mulâtresse d'environ 5 ans.

Caroline, négresse âgée d'environ 20 ans, blanchisseuse, repasseuse et domestique; avec son enfant d'environ 7 mois, nommé Frédéric.

Polley, négresse âgée d'environ 32 ans, domestique.

Bellony, mulâtresse d'environ 28 ans, blanchisseuse, repasseuse et couturière, mais voleuse et s'étant absentée plusieurs fois.

N. B. Presque tous ces esclaves sont créoles et sont tous, à l'exception de la dernière, de bons sujets et garantis des vices et maladies prévus par la loi.

Conditions: Un an de crédit, en billets endossés à satisfaction, avec hypothèque spéciale sur les dits esclaves. Les actes de vente seront passés par M. Théodore Seghers, notaire, aux frais des acquéreurs. 17 mai—5,2ps

Beaux Terrains près du Chemin à Coulisse.
PAR HEWLETT & RASPILLER.

LUNDI, 23 Mai courant, il sera vendu au café de la bourse.

114 TERRAINS DE VALEUR,

appartenant à la Compagnie du Chemin à Coulisse, dans une belle situation au faubourg d'en bas, à l'Est du Chemin à Coulisse et un grand nombre y faisant face. Ces terrains sont les plus élevés de ceux situés dans cette partie de la ville; l'accroissement rapide de la valeur des propriétées dans les environs, les rend un objet de spéculation, ou de réserve permanente. Conditions: Un, deux et trois ans de crédit, en billets endossés à satisfaction, avec hypothèque spécial le jusqu'à parfait paiement. Un plan de ladite proprieté sera exposé à la bourse. Les actes de vente seront passés par Carlillo Polock, notaire public. 14 mai—8

Hermosos Terrenos en el vecindario del camino de Corredera.
POR HEWLETT Y RASPILLIER.

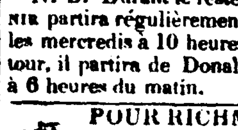
SERAN ofrecidos en almoneda pública, en la Bolsa, el lunes 23 de mayo corriente, **114 TERRENOS DE PRECIO,** perteneciendo à la Compañia del Camino de Corredera, hermosamente situados en el Barrio de abajo, al este del camino de corredera, la mayor parte de ellos situados en frente de dicho camino. Esos terrenos son los mas altos de aquellos, que son situados en esta parte de la ciudad; el aumento rapido en el valor de las propiedades de su vecindario, hace de ellos objetos de especulacion, ó de reserva permanente.

Condiciones: Uno, dos y tres años de fiado, en vales con buenos endorsos, è hypoteca especial hasta entero pagamiento.

Será espuesto à la Bolsa el plan de dicha propiedad. Los autos de venta otorgados por ante Carlile Pollock, escribano público.

14 de mayo

POUR LA FOURCHE INTERIEURE,
Et les points intermédiaires.

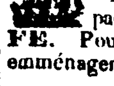


Le bâteau-à-vapeur **LE SOUVENIR,** capitaine Carter, partira mercredi matin, à 10 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

GRAY & DURRIVE,
rue de la Nlle.-Levée, no. 35.

N. B. Durant le reste de la saison, le SOUVENIR partira régulièrement pour Lafourche tous les mercredis à 10 heures du matin, et à son retour, il partira de Donaldsonville les dimanches à 6 heures du matin. 17 mai.

POUR RICHMOND (Vie.)



Le beau brick **ALEXANDER,** capitaine Bailey, partira dans quelques jours. Pour fret ou passage, ayant de bons emménagemens, s'adresser à bord, vis-à-vis des anciennes casernes, ou à

18 mai J. W. ZACHARIE & CO.

POUR PHILADELPHIE.

Devant partir le 20 courant, le navire paquebot **EDWARD BONNAFFE.** Pour passage seulement, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, où à

S. C. BELL.
18 mai rue du Canal, no. 60.

POUR BALTIMORE,

Le brick, A 1, **GENERAL BOLIVAR,** ayant la majeure partie de son chargement engagée, partira sans délai. S'adresser à bord, ou à

A. GURNEY,
17 mai rue Gravier, no. 62.

LOTERIE
DE L'EGLISE CATHOLIQUE DE
BATON-ROUGE.
(CLASSE No. 9.)

Le Tirage aura lieu le Samedi, 21 Mai 1831.

PROSPECTUS:

1 lot de $10000	6 lots de 300
1 " de 3000	6 " de 200
1 " de 1500	156 " de 50
1 " de 1000	156 " de 20
1 " de 800	6[illegible] " [illegible] 8
1 " [illegible]	7500 " de 4

[illegible] RECTEUR [illegible] Chartres [illegible]

18 mai